

### Généralités

La particularité de l'année 2022 est une sécheresse très importante, accompagnée de températures élevées, ayant sévi de juin à septembre. Elle a obligé l'équipe du Jardin botanique à faire preuve d'inventivité en soignant les collections de plantes vivantes tout en utilisant l'eau avec parcimonie. De nombreux arbres ont perdu leurs feuilles à fin août, mais dès les premiers orages de septembre, ils ont développé une nouvelle feuillaison qui a perduré jusqu'en décembre.

La chaleur estivale a eu une incidence sur la fréquentation du public, celui-ci venant y chercher la fraîcheur tôt le matin ou tard le soir, mais le désertant lorsque le soleil était au zénith des journées d'été. De nombreuses activités ont émaillé l'année, avec, en points d'orgue, l'ouverture du *Kaléidoscope*, un sentier permanent de découverte de la nature par les sens ainsi que le *Festival vivant*, week-end de rencontres entre les arts de la scène, la science et le public.

En botanique, un accord cadre a été signé entre la fondation Info Flora et notre institution qui fonctionne désormais comme centre régional pour le canton de Neuchâtel. Dans le domaine des collections, l'institution est nouvellement inscrite dans l'inventaire suisse des biens culturels d'importance nationale et régionale. 2022 fut la deuxième année pour la reconversion bio des cultures et collections du Jardin botanique. Le miel du Jardin botanique a quant à lui obtenu la certification Bio depuis cette année.



*Quelques enfants de Neuchâtel ont eu la chance d'assister aux travaux de débardage du bois à l'aide de chevaux franc-comtois dans le Jardin botanique, en février. Photo : Giuseppe Pocetti*

## Gestion et administration

### *Terrain et bâtiments*

Mise à rude épreuve par le dérèglement climatique et le régime aléatoire des précipitations, la forêt souffre de longues périodes de sécheresse qui interviennent à toutes les saisons. De nombreux arbres, parmi les plus âgés et les plus grands, ont des racines de plus en plus faibles et risquent de tomber à tout moment. Afin de ne pas faire courir de risques aux promeneuses et promeneurs, il est nécessaire de réaliser des coupes sécuritaires. L'une d'elles a eu lieu en janvier, suivi par une activité rare de nos jours : le débardage des bois à l'aide des chevaux. Cette façon de faire réduit ainsi l'impact de compaction du sol.

En dix ans, le nombre de personnes visitant le Jardin botanique a plus que doublé. Il était temps de rénover la plupart des sentiers en installant de nouvelles rigoles en bois et en ajoutant une nouvelle couche de chaille. Des bornes en calcaire blanc provenant des montagnes neuchâteloises ornent désormais certains lieux du parc ainsi que les entrées du Jardin de l'Évolution. Ce travail imposant a été réalisé au début du printemps par Sylvian Guenat et Dylan Quiquerez, civiliste.

Une première série de rénovations de la zone ouverte au public a été finalisée sur tous les murs des serres afin d'enlever le polystyrène expansé qui les recouvraient, permettant ainsi d'agrandir l'espace dévolu à la présentation des plantes. D'autre part, un travail sur la gestion climatique des collections a été effectué pour diminuer les températures et ainsi réaliser des économies d'énergie tout en limitant l'impact général de ces installations.



*Jérémie Tritz dans l'une de ses activités préférées ; la présentation de l'alpinisme Claude Favarger à des collègues, dans le cadre d'une excursion du congrès mondial des jardins botaniques (juin 2017). Photo Blaise Mulhauser*



## **Personnel**

Le 17 février l'Université de Neuchâtel fut victime d'une cyber-attaque, plongeant dans l'embarras des milliers d'étudiants, de chercheurs, de professeurs et... l'équipe du Jardin botanique ! En effet, la migration du parc informatique de l'institution, prévue initialement en décembre 2021 entre le Système informatique et de téléphonie de l'Université (SITEL) et celui de l'Etat de Neuchâtel (SIEN), n'ayant pu se réaliser, tout le personnel s'est retrouvé sans outil de travail électronique ni téléphone entre mi-février et mi-avril. Heureusement, après Pâques, les choses sont rentrées dans l'ordre, les collaboratrices et collaborateurs bénéficiant de nouveaux ordinateurs. Ces deux longs mois ont prolongé une période d'incertitude marquée par la pandémie de covid-19. A ce titre, il est bon de noter que le coronavirus Sars-2 a continué à perturber l'organisation du travail durant la première moitié de 2022. A noter que, sur l'ensemble des trois années de pandémie, le pic des collaborateurs et collaboratrices malades du Covid-19 en même temps a été atteint dans la 2<sup>e</sup> semaine du mois de mai 2022 (3 cas).

Après plus de 7 années d'activités, Jérémy Tritz, horticulteur-botaniste, a quitté l'institution le 31 mars, afin de rejoindre le Domaine du Rayol où il occupe désormais le poste de responsable botaniste. Une belle promotion pour ce passionné de systématique des plantes qui aura contribué à l'enrichissement et l'embellissement du jardin botanique. Jérémy était responsable de l'alpinum Claude Favarger qu'il n'a eu de cesse d'enrichir de nouvelles espèces alpines.



*L'équipe du Jardin botanique a profité d'une belle journée de printemps pour aller visiter deux institutions amies ; le musée en plein air de la Maison franc-comtoise (photo) et les jardins des Salines royales d'Arc-et-Senans (31.05.2022).*

Quelques mois plus tard, le 31 juillet, c'est au tour de Laurent Oppliger, horticulteur-botaniste, de partir vers de nouveaux horizons professionnels, après 22 années de travail au sein du Jardin botanique dont 14 sous l'égide de l'Université. Méthodique et consciencieux, Laurent a été en charge du Jardin expérimental, du compostage et de nombreux plans de culture pour les chercheurs de l'Université de Neuchâtel. Il s'est occupé de l'organisation de nos *Index seminum* en allant récolter les graines sur le terrain puis en les échangeant avec les jardins botaniques du monde entier. Il a aussi participé à de nombreuses actions de sauvetage de plantes menacées sur le terrain par des travaux d'aménagement, recueillies au Jardin botanique puis réinstallées sur site une fois le chantier terminé. Mais surtout, Laurent a été le maître d'apprentissage de dizaines de personnes souhaitant passer un CFC dans le domaine de la culture et production de plantes vivaces. Durant ces deux décennies, il aura formé plus de 20 apprenties et apprentis ! Malgré son départ, Laurent aura suivi ses élèves jusqu'à la fin de leur année scolaire. En juin, Susie Terrettaz a terminé son apprentissage d'horticultrice en plantes vivaces avec succès. Elle a ensuite rejoint l'équipe pour un contrat de trois mois en tant qu'horticultrice-botaniste. Elle était en charge des cultures des plantes vivaces et de l'encadrement des apprentis.es. Eliot Augsburg est entrée en deuxième année d'apprentissage et Laureen Huguenin-Dumittan entame sa troisième année.

Valérie Guinnard Buchs a repris le poste laissé vacant par Laurent en octobre 2022 et nous lui souhaitons la bienvenue. Elle est au bénéfice d'un CFC d'horticultrice et à travailler dans différentes pépinières en Suisse allemande et en Suisse romande. Elle occupera la responsabilité de formatrice des apprentis.es horticulteurs.trices en plantes vivaces. Elle sera en charge de différents secteurs de l'Alpinum et des cultures pour les collections et la vente.



Laurent Oppliger lors de la journée internationale des Musées (15 mai 2022) durant laquelle il animait un stand de reconnaissance des plantes. Photo Blaise Mulhauser



L'équipe des horticulteurs-botanistes est actuellement composée de cinq personnes. Avec ces quelques changements, Flavie Brahier devient, en plus de ses autres responsabilités, la grainière du Jardin botanique en reprenant toutes les tâches liées à la gestion des graines au sein de l'institution. Sten Gabus reprend une grande partie des collections de l'Alpinum avec les secteurs du Jura, des Alpes et du Caucase.

Mi-août, Kevin Renaud rejoint l'équipe dans le cadre de sa formation pratique en horticulture au sein de l'UFAl. Sous l'encadrement de Sten Gabus, il travaille dans un premier temps un jour par semaine. Il terminera sa formation en juillet 2023. Nous avons accueilli à la mi-juin et pendant 6 semaines Clémence Michellod pour l'un de ses stages obligatoires avant de débiter un Bachelor HES en agronomie à HEPIA Genève. Sept civilistes sont venus renforcer l'équipe pour des affectations allant de 4 semaines à plusieurs mois : Dylan Quiquerez, Pablo Stamm, Florian Schmid, Yanis Barone, Jonathan Ummel, Yannis Saudan et Julien Clot. Ils nous ont aidé à la gestion des collections ainsi qu'à la mise en place des parcours, l'entretien du parc et des milieux naturels. Ils ont été d'une grande aide durant les périodes de sec pour les arrosages. Une partie du personnel a participé aux journées *Hortus Botanicus Helveticus*, l'association des Jardins botaniques (HBH), organisées par le Musée et Jardin botanique de Lausanne à la fin août. Plusieurs horticulteurs étaient aussi présents durant la journée sur la codification IPEN organisée par Sylvain Guenat à Zürich le 2 novembre. Ce dernier a démissionné du comité de HBH, remplacé par Nicolas Ruch qui a pris la responsabilité du secrétariat.

Les deux conservatrices ont bénéficié d'un congé maternité en début d'année : Anne-Laure Maire du 3 janvier au 2 mai et Elodie Gaille du 5 février au 4 juin. Durant leurs absences, trois personnes ont assuré leur remplacement partiel : Léa Wobmann (20%), Orane Burri (40%) et Alberto Serres Hänni (50%).

Dans le domaine scientifique, Baptiste Bovay a réalisé un stage en janvier pour son cursus à l'Université de Neuchâtel. Il a œuvré dans le cadre des recherches menées sur la création d'îlots de fraîcheur en toiture végétalisée. Il a relevé le défi sur un sujet peu étudié, celui de l'effet du sol comme tampon thermique en période de gel. Lila Galli a épaulé Blaise Mulhauser et Elodie Gaille dans la préparation d'expositions et les recherches ethnobotaniques, d'avril à décembre. Régine Sylvant a pu travailler sur différents aspects des collections botaniques et aider Anne-Laure Maire sur le terrain pour la conservation de la flore. Michèle Ecuyer a remplacé notre médiatrice culturelle Léa Wobmann à l'automne, durant ses trois mois de congé sabbatique. Le Jardin botanique accueille également Emmanuel Defossez, maître assistant en diversité et conservation des plantes à la faculté des sciences de l'Université de Neuchâtel et qui, dans le cadre de la convention UniNe-Ville-Fondation 2022-2025, est chargé du développement des études académiques au sein de notre institution.

A la Villa, l'équipe des chargées d'accueil a pu bénéficier de l'aide efficace de Lola Novakovic d'avril à septembre. Au sein des personnes détachées de l'entreprise Edel's, Giuseppe Pocetti s'occupe désormais non seulement de la logistique du parc et de la Villa, mais, par sa formation de photographe, contribue à l'enrichissement de l'iconographie des collections. Il a du reste réalisé l'ensemble des images pour le catalogue de la collection des outils du liège que son collègue José Richard, responsable de la collection d'outils, a rédigé avec le directeur de l'institution.

## Accueil du public

### Programme général

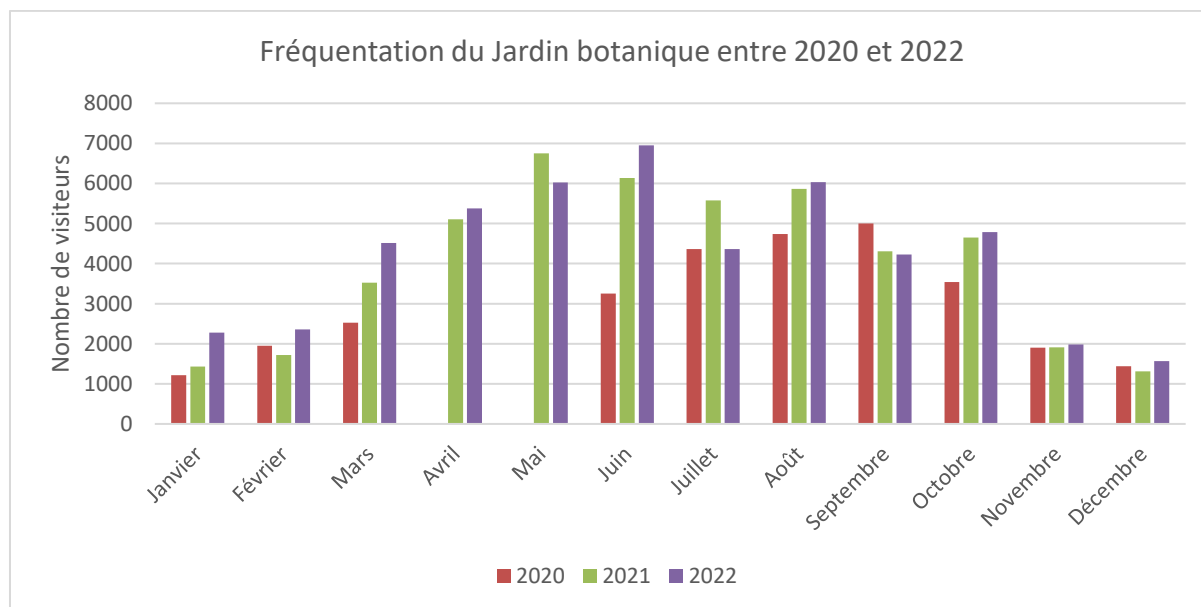
Cette année, 66 activités ont été proposées au public dont de nombreux ateliers, excursions et visites guidées. Des cueillettes de plantes médicinales au goûter sauvage en passant par des activités pratiques de jardinage et la confection de remèdes de grand-mère, petits et grands ont pu profiter de nombreuses animations à l'extérieur.

### Fréquentation du public

Le Jardin botanique a reçu plus de 50'000 visiteurs en 2022, chiffre très proche de celui de l'année précédente (les courbes mensuelles sont du reste assez semblables entre les deux années ; cf. graphique ci-dessous). Les accueils de groupes (visites guidées et accueils de classe) ont été à nouveau très sollicités avec plus de 3800 personnes. Notons aussi que, pour la première fois, le nombre de visiteurs de Suisse alémanique a dépassé celui du public romand durant les mois d'été pour atteindre une proportion de 60% aux plus beaux jours de juillet.

	Jan	Fev	Mars	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Total
Groupes	3	79	225	329	598	934	240	479	472	253	45	225	3882
Autres	2276	2283	4289	5048	5423	6020	4124	5551	3753	4537	1942	1340	46586
<b>Total</b>	<b>2279</b>	<b>2362</b>	<b>4514</b>	<b>5377</b>	<b>6021</b>	<b>6954</b>	<b>4364</b>	<b>6030</b>	<b>4225</b>	<b>4790</b>	<b>1987</b>	<b>1565</b>	<b>50468</b>

Tableau de fréquentation des visiteurs au Jardin botanique en 2022



Comparaison de la fréquentation mensuelle des visiteurs de 2020 à 2022. En 2020 l'institution a dû fermer entièrement ses portes durant le printemps en raison des directives fédérales induites par la pandémie de covid-19

**A droite, de haut en bas :**

La Nuit de Walpurgis (30 avril), visite guidée du Kaléidoscope par un expert des Perce-Neige (14 mai), la pièce de théâtre Bloom lors du Festival vivant (25 juin). Photos Blaise Mulhauser

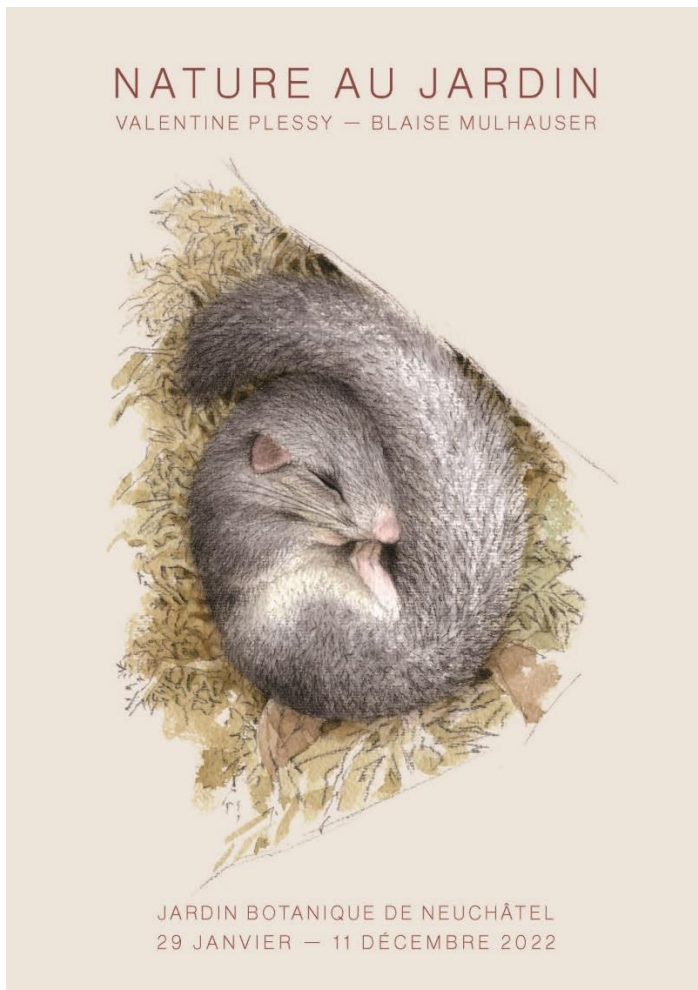






## Expositions

*Nature au Jardin. Valentine Plessy – Blaise Mulhauser*



Valentine Plessy, artiste peintre naturaliste et Blaise Mulhauser, directeur du Jardin botanique, ont mis en commun leur amour de la nature pour réaliser l'agenda de la nature au jardin 2022 édité par la Salamandre et Terre vivante. Ce travail a fait l'objet d'une exposition qui était à découvrir du samedi 29 janvier au dimanche 11 décembre 2022 dans la Villa du Jardin botanique.

Valentine a présenté de nombreuses œuvres sur papier et Blaise a écrit quelques anecdotes autour de rencontres surprenantes faites dans le vallon de l'Ermitage et la nature environnante. L'exposition donnait à l'envi de découvrir les charmes d'un univers en perpétuel changement dans lequel s'immerger toute l'année.

Afin de réduire l'impact environnemental, les décors de l'exposition ont été réalisés avec des matériaux de récupération, notamment des papiers d'imprimeurs voués à la déchetterie. Les textes ont été écrits à la main, ajoutant une note fraîchement désuète à cette célébration de la nature.





Si, au sens propre, le mot Kaléidoscope nous évoque un jouet pour enfant renvoyant l'image colorée et fractionnée de plusieurs éléments mouvants, la vision est ici celle de la nature dans laquelle baigne le parc de l'institution. Grâce à des installations interactives, le public est invité à découvrir, de manière autonome, la faune et la flore, en utilisant tous ses sens. Une manière ludique d'apprendre à observer la biodiversité.

Tout le monde connaît l'image prismatique répétée presque à l'infini de ce jouet d'enfant que l'on nomme kaléidoscope. Ce mot est construit de trois racines grecques : *kalós* qui veut dire beau, *eîdos* signifiant image et *skopêô* se traduisant par le verbe observer. Au sens figuré, il signifie également une succession rapide et changeante d'impressions ou de sensations. N'est-ce pas là notre rapport au monde : observer les formes qui nous procurent des émotions, pas seulement par la vue, mais par tous les sens ?

Et ces images qui se ressemblent ne sont jamais tout-à-fait les mêmes, rendant la diversité des êtres vivants infinie. Goût, odorat, toucher : aigüisez vos sens, vous en aurez besoin !

## Apprendre à observer la faune et la flore



Les quatorze postes du Kaléidoscope ont été conçu pour faciliter l'observation de la nature qui nous entoure : cinq pour faire connaissance avec les plantes et neuf autres pour percevoir la biodiversité. Grâce à quelques astuces simples, le public est ainsi capable de découvrir la beauté et la délicatesse des fleurs, mais également celle d'animaux et de champignons.

Rédigée en français et en allemand, une partie des textes se veut aussi en FALC (facile à lire et à comprendre). Il s'agit d'encadrés sur fond jaune appelant le public à entrer en interaction avec la nature par le jeu d'actions simples à réaliser par les sens. Sans mots compliqués, les personnes qui visitent le parc découvrent ainsi de poste en poste la diversité du monde vivant ; par exemple en reniflant l'humus, en caressant les mousses des troncs ou en écoutant le chant des grillons. Le parcours, à faire en famille ou entre ami-e-s, est aussi parfait pour les classes d'enfants scolarisés de tous âges.



*En haut: composition de 64 types de plantes possibles par le jeu de cubes tournants. En bas : Léa Wobmann (à droite), médiatrice culturelle observant différents types de fleurs, en compagnie de Lilla Galli, stagiaire.*



## ***Festival vivant***

Du vendredi soir 24 au dimanche 26 juin, le cœur du Jardin botanique a battu aux rythmes de spectacles joyeux et de conférences inspirantes sur le Vivant. Artistes de la scène et scientifiques se sont associés pour donner au public une image quelque peu déjantée du monde qui nous accompagne.

Le Festival Vivant est né de l'envie d'associer les arts de la scène au discours des scientifiques. Malgré les crises environnementales et climatiques que l'on traverse aujourd'hui, il n'est pas question de céder au pessimisme. Tout l'art oratoire du Festival Vivant fut par conséquent de transmettre une parole joyeuse et créative sur certains aspects des connaissances scientifiques, malgré des sujets parfois complexes ou problématiques. L'exercice des discours du vendredi 24 juin, certainement jubilatoire pour le public, a été animé par la Comédie Musicale Improvisée, glissant des interventions impromptues au grand dam des oratrices et orateurs.

### *Un programme qui célèbre la joie de vivre*

Vendredi soir, le festival s'est poursuivi avec la conférence théâtrale déjantée de Sofia Teillet intitulée « De la sexualité des orchidées ». Le lendemain, entre balades sensibles et vadrouilles sensorielles, le public a pu converser avec des scientifiques et des étudiants en droit sur les manières d'étudier et de protéger le vivant. A 14 heures, Marco Martella a guidé le public lors d'une conférence champêtre itinérante dans le parc du Jardin botanique, avant que ne démarre le spectacle musical « Bloom », comptant l'histoire de Rose et Tournesol, deux plantes que tout semble séparer... Le dimanche matin, une table ronde sur « La mort est-elle vivante ? » a intrigué de nombreux visiteurs. L'événement s'est terminé avec le spectacle « Aurélien(s) », une conférence d'Aurélien Barrau reprise et jouée par le comédien Aurélien Patouillard qui décortique l'urgence d'agir. La prestation fut suivie d'un bord de plateau en compagnie du comédien et de son metteur en scène François Gremaud. Quatre institutions ont collaboré pour organiser ce festival : le Club 44 (La Chaux-de-Fonds), Le Pommier – Théâtre et Centre Culturel Neuchâtelois, le Théâtre de la Connaissance (Université de Neuchâtel) et le Jardin botanique (Ville de Neuchâtel).

## ***Autres activités***

Parmi les dizaines d'activités proposées, certaines sont des journées de rencontre qui se perpétuent d'année en année. D'autres marquent des accueils particuliers ou des dates commémoratives. Nous pouvons citer notamment :

- La Nuit des Walpurgis (30 avril)
- La Nuit et la journée internationale des musées (14-15 mai)
- La 5<sup>e</sup> journée mondiale de l'abeille et des insectes pollinisateurs (20 mai)
- L'Assemblée générale de printemps du Groupement des Musées Neuchâtelois GMN (8 juin)
- Le vernissage d'une exposition d'une classe d'accueil travaillant au JBN (21 juin)
- Le concert In Trees (18 août)
- Le cours de formation des Pharmaciens et médecins (19 août)
- L'assemblée générale de l'association Alter Africa (28 août)
- L'anniversaire des 30 ans de l'Association des Ami.es du Jardin botanique ADAJE (28 octobre)

## *Forêt silencieuse*

Jean-Thomas Vannotti, artiste plasticien a bénéficié d'une bourse pour réaliser un travail de trois mois au Jardin botanique, dans le cadre du programme « Artistes en résidence » mis sur pied par la Ville de Neuchâtel. Il a donc installé une partie de son atelier dans l'orangerie entre septembre et novembre. Cela lui a permis de travailler la matière, tant sous la forme de sculptures éphémères que de tableaux monochromes.

Cette nouvelle série d'œuvres de JT Vannotti est proche du monochrome. Les installations se construisent en se déconstruisant, par un processus de dissolution et d'effacement. Les lavages partiels successifs laissent des traces incrustées sur la surface de la toile, essayant de capter cette dégradation lente où la matière vient à se dissoudre par des processus naturels aléatoires.

En privilégiant les pigments minéraux, l'artiste exprime la nécessité de se reconnecter à la vie sauvage, dans une nature qui se construit et se transforme d'elle-même, par elle-même, et qui ne dépend que d'elle-même.

Au terme de la résidence, une exposition intitulée « Forêt silencieuse » a été mise en place, faisant l'attention d'un dernier vernissage dans le parc du Jardin botanique le 4 décembre. L'artiste a pu expliquer sa démarche devant un public attentif et qui n'a pas craint de braver le froid. Ce premier vernissage hivernal en plein air a été une belle réussite !



*Jean-Thomas Vannotti présentant son travail sur l'éphémère dans la nature et le lent processus de dissolution de la matière.  
Photo : Julie Rieder*



## **Médiation culturelle (Atelier des Musées)**

Durant l'année 2022, de nombreux enfants, étudiant.es et adultes ont eu l'occasion de participer à des activités au Jardin botanique en lien avec les nouveaux sentiers permanents « Kaléidoscope, la nature par les sens » ainsi qu'avec les différentes collections du jardin.

Dans le cadre scolaire, 46 visites guidées ont été menées, représentant un total de 821 élèves âgé.es de 5 à 18 ans. Au-delà des visites sensorielles en lien avec le Kaléidoscope, les thèmes des abeilles, des plantes comestibles, de l'étang, du sol, de la prairie fleurie ou encore des plantes carnivores ont été abordés.

Un projet pilote de médiation culturelle a également été réalisé avec la classe d'accueil du collègue du Mail. Une trentaine d'élèves sont en effet venus tout au long de l'année pour prendre soin du jardin potager et découvrir les différents secteurs du lieu. Ce projet s'est terminé par une petite exposition de photos et témoignages de leurs expériences.

Deux formation HEP ont également été données, permettant à 15 enseignant.es de découvrir les possibilités d'activités dans le Jardin botanique.

Pendant les vacances scolaires, ce sont 130 enfants qui ont pu profiter de nos ateliers intitulés *Goûter sauvage, peinture végétale, land Art* ou encore *La forêt par les sens*, par le biais du programme sur inscription ou des passeports vacances. De plus, 50 personnes ont participé au *Défi de l'été*, en explorant les nouveaux sentiers permanents à l'aide d'une fiche de route. Par ailleurs, 140 enfants de 4 à 11 ans ont participé aux ateliers du mercredi. La confection de semis, d'huile de millepertuis, du fusain et l'exploration sensorielle du jardin était au programme. Quinze enfants ont également eu la chance de fêter leur anniversaire au Jardin botanique sur les thèmes des abeilles, des plantes sauvages comestibles ou encore de la peinture végétale pour un total de 120 convives.

Les ateliers de confection d'hôtel à insectes organisés dans le cadre de la journée des abeilles, ont quant à eux motivés une quinzaine d'enfants accompagné.es, pour les plus jeunes, d'un parent.

En ce qui concerne les accueils pour adultes, une quinzaine de visites guidées et d'ateliers ont été menés dont deux visites pour les membres du Mouvement des Aînés et une visite traduite en langue des signes.

Par ailleurs, les expert.es de la fondation des Perce-Neige ont mis en place 3 visites guidées en langue facile à lire et comprendre (FALC). Ces dernières ont permis à plus de 60 personnes de découvrir les nouveaux sentiers permanents.

Finalement, à la demande de la commission sport et loisir de Peseux, 45 personnes ont été accueillie pour découvrir et cuisiner quelques plantes sauvages comestibles.





*Préparation de l'émission Ram Dam, RTS Télévision avec Nicolas Ruch (à gauche ; 11.05.22). Photo Blaise Mulhauser*



## **Emissions radio + TV**

- Valentine Plessy & Blaise Mulhauser : « La nature dans la Villa du Jardin botanique ». RTN Infos (29-30 janvier)
- Christophe Praz : « Imkerboom hilft den Honigbienen – gefährdet aber die Wildbienen ». SFR Info (17 avril)
- Blaise Mulhauser : « La végétalisation des toits, ou quand l'architecture se met au diapason face aux changements climatiques », Le journal de 19h30, RTS Télévision (22 avril)
- Léa Wobmann et Véronique Mooser (Les Perce-Neige) : « Nouvelle balade sensorielle au Jardin botanique », RTN Infos (11 mai)
- Nicolas Ruch : « L'art est dans le chou », Ram Dam, RTS Télévision (2 juin)
- Blaise Mulhauser : « Le festival vivant ». <http://www5.unine.ch/newsletter/index.htm> Trait d'Union. Université de Neuchâtel. (20 juin)
- Blaise Mulhauser : « Le festival vivant ». Radio Rouge Info (22 juin)
- Blaise Mulhauser : « (Re)découvrir la nature durant le festival vivant », Le journal, Canal alpha (26 juin)
- Elodie Gaille & Blaise Mulhauser : « Le Jardin botanique de Neuchâtel », La Matinale, RTS La première (6 et 27 juillet)
- Blaise Mulhauser : « Espèce emblématique de l'Arc jurassien, le Grand tétras a disparu des forêts neuchâteloises », Le journal de 19h30, RTS Télévision (3 décembre)

## **Rapport de l'ADAJE (Elisabeth Pastor)**

L'Association des ami·e·s du Jardin botanique de l'Ermitage (ADAJE) a fêté ses 30 ans en 2022 ! Un apéro avec musique, rappel historique, photos souvenirs, consultation de la collection complète des Ermites herbus et jeux botaniques a eu lieu le 28 octobre 2022 au Jardin botanique de Neuchâtel (JBN).

En effet, l'ADAJE soutient depuis 1992, les activités du JBN, situé dans le vallon de l'Ermitage. L'Association compte en 2022, un peu plus de 350 membres.

L'Association est gérée par un Comité formé de 8 personnes :

Georges de Montmollin, président; Jason Grant, vice-président ; Philippe Küpfer, membre d'honneur ; Hoang Lê, trésorier ; Fabienne Montandon, rédactrice de l'Ermite herbu ; Paul-Etienne Montandon, maquettiste de l'Ermite herbu ; Cornelia Neubacher Kessler, responsable du site web ; Elisabeth Pastor, secrétaire.

**L'Assemblée générale du 26 mars 2022**, s'est déroulée à la Maison paroissiale de l'Ermitage, rue Charles-Knapp 40, Neuchâtel. Les membres présent.e.s ont accepté la révision des statuts qui sont maintenant rédigés en langage inclusif. Le nom de l'ADAJE a donc été corrigé (ami.e.s) à cette occasion. À la fin de l'AG, les participantes et participants ont pu assister à une conférence passionnante de François Freléchoux (biologiste) sur les « *Multiplés facettes du monde des champignons : organismes divers, leurs rôles dans la nature, alliés ou ennemis des hommes* ».

## **Les activités de l'ADAJE**

### **• Les excursions botaniques**

Afin de sensibiliser ses membres et autres personnes intéressées (les excursions sont ouvertes à toutes et à tous), à la richesse de la vie végétale, l'ADAJE organise chaque année des excursions botaniques. Cinq excursions ont eu lieu en 2022. En novembre, les membres du comité avec l'aide d'Anne-Laure Maire, de Marianne Vessaz-Ott, de Françoise Beyner, de

Maiann Suhner, de François Freléchoux, d'Ernst Gfeller et de Jacques Bovet, ont imaginé 10 sorties très variées pour 2023.

- **Le journal des vivants**

En janvier, le **Journal des vivants** a été lancé sur Instagram : [journal.des.vivants](https://www.instagram.com/journal.des.vivants)

Actuellement, il présente essentiellement les photos des vivants (plantes et animaux) rencontrés en chemin (avec leurs noms et quelques explications) par Elisabeth Pastor. Les membres de l'ADAJE et autres personnes intéressées sont appelés à devenir reportrices et reporters dans ce journal en envoyant des photos des rencontres qu'ils auront faites avec la flore et la faune de la région.

- **L'Ermite herbu**

Deux magnifiques numéros (64 et 65) de l'Ermite herbu ont été publiés en 2022. En plus d'articles scientifiques originaux sur la botanique, l'Ermite herbu propose des nouvelles de l'Association, un résumé des sorties botaniques, un compte rendu de l'Assemblée générale, ainsi que de belles photos de fleurs.

- **L'archivage électronique**

La revue de l'ADAJE « L'Ermite herbu » existe depuis la création du JBN au Vallon de l'Ermitage en 1998. Le premier numéro est le numéro 0, publié avant l'inauguration du JBN. Les premiers numéros n'existent qu'en format papier. Afin de rendre ces revues (anciennes et nouvelles) facilement accessibles à toutes et à tous, elles ont été scannées en format pdf et seront prochainement téléchargeables sur le site de l'ADAJE. Pour parfaire cet archivage électronique, le Comité travaille sur un index des articles ainsi que des auteurs et des autrices.



Petit quizz de botanique organisé par Anne-Laure Maire (à gauche), conservatrice en botanique, lors des 30 ans de l'ADAJE.  
Photo Elisabeth Pastor



## Collections

L'institution fait son entrée dans l'inventaire suisse des biens culturels d'importance nationale et régionale approuvé par le Conseil fédéral dans sa séance du 13 octobre 2021. Grâce à la constitution de collections ethnobotaniques et paléobotaniques, le patrimoine, que le Jardin botanique gère, est reconnu d'importance régionale, figurant ainsi dans l'Inventaire PBC 2021 qui « recense des monuments historiques, des sites archéologiques, des collections de musées ainsi que des fonds d'archives et de bibliothèques qu'il convient de protéger en cas de conflit armé, de catastrophe ou de situation d'urgence ».

<https://www.babs.admin.ch/fr/aufgabenbabs/kgs/inventar.html>

### ***Pôle muséal de conservation***

De nombreuses séances ont été consacrées à l'organisation du déménagement des collections des quatre musées de la Ville, mais aussi à la recherche de fonds avec l'association APoM pour trouver des financements permettant d'acquérir des armoires mobiles de rangement. L'incertitude liée à la disponibilité des matériaux de construction a non seulement pesé sur la bonne avancée du chantier, mais a également provoqué une inflation de 30% du prix sur certains équipements dont les armoires mobiles. Néanmoins la construction du pôle muséal se poursuit selon le programme de base, avec l'isolation complète des murs et du plafond des niveaux -4 et -1 dans lesquels seront entreposés les collections. Le déménagement devrait donc pouvoir se réaliser en automne 2023.



*Chantier du pôle muséal. Malgré la pénurie des matériaux de construction et l'augmentation de leur valeur d'achat, les pièces liées à la climatisation sont livrées à la fin de l'été (14 septembre 2022). Photo B. Mulhauser*

## Botanique

### Comité Botalista

Notre institution est représentée par son directeur dans le comité de l'association Botalista, organisation permettant de développer les collaborations dans la gestion des bases de données de nombreux jardins botaniques de France et de Suisse.

### Comité HBH

Notre institution a un représentant dans le comité de l'association Hortus Botanicus Helveticus (HBH) en la personne de notre chef-jardinier Nicolas Ruch qui en assure le secrétariat depuis le mois de septembre de cette année. Cette association permet de riches échanges entre les personnes travaillant dans les différents jardins botaniques de Suisse.

### Plantes vivantes

Après un long travail de récolement débuté en 2018, la plupart des collections de plantes vivantes ont été saisies entre 2020 et 2022 dans le progiciel de gestion des collections *Botalista.software*. Les plantes cultivées dans les collections du Jardin botanique peuvent être comptées avec exactitude, selon l'état actuels des inventaires. Au 06.02.2023, nous avons :

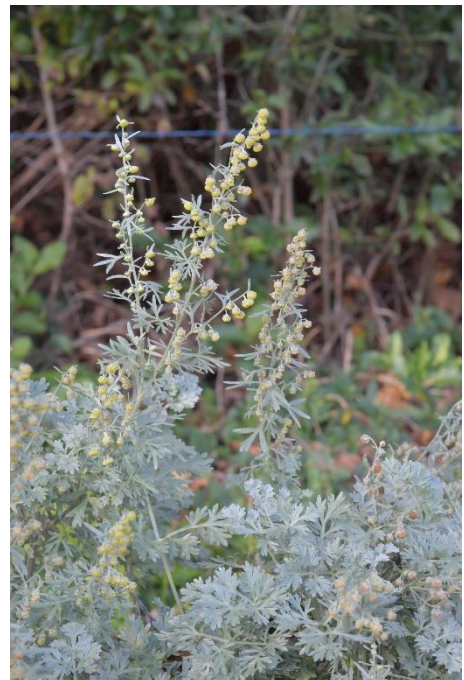
- 2211 spécimens cultivés vivants
- 818 de ces spécimens avec une origine connue
- 1628 espèces, sous-espèces ou cultivar différents représentés en collections
- 92 familles botaniques de plantes vasculaires représentées (sur 451 familles)

### Un spécimen cultivé (SC), qu'est-ce que c'est ?

Le spécimen cultivé (SC) est notre unité de gestion des plantes en collection. Cela correspond à une plante dont on connaît normalement l'origine sauvage ou cultivée, **et** qui est située à un emplacement précis dans le Jardin botanique.

Par exemple, la Séslerie bleuâtre (*Sesleria caerulea*) récoltée aux Rochers des Tablettes en 2021 est une acquisition (spécimen acquis), qui est présent dans la collection de l'Alpinum Claude Favarger en deux endroits (donc deux SC), l'un planté dans le sous-groupe des Alpes, le second présenté dans l'espace réservé aux plantes du Jura.

A l'inverse, dans la collection des armoises (*Artemisia* sp.) la plantation d'absinthes (*A. absinthium* : photo) comprend des rangées de plantes provenant d'origines différentes. Chaque rangée est un SC, qui peut compter une dizaine d'individus.





Nos collections vivantes sont organisées par thème et correspondent chaque fois à un emplacement dans le jardin. Nous avons actuellement huit collections publiques principales, ainsi que huit petites collections publiques. A ceci s'ajoute trois collections taxonomiques conservées dans le Jardin expérimental. Bien que les milieux naturels du parc du Jardin botanique (garides, prairies, bosquets et forêts) contiennent une importante flore, celle-ci se développant de manière spontanée n'est pas inscrite dans la base de données Botalista.

<b>Collection au 22.11.22</b>	<b>Nombre SC</b>	<b>Etat de l'inventaire</b>
<i>Collections publiques</i>		
<i>Alpinum</i>	668	<i>Rétrocatalogage terminé</i>
<i>Jardin de l'évolution</i>	460	<i>Rétrocatalogage terminé</i>
<i>Jardin magique</i>	28	<i>Rétrocatalogage terminé</i>
<i>Jardin méditerranéen</i>	195	<i>Rétrocatalogage terminé</i>
<i>Jardin potager</i>	-	<i>Non inclus en base de donnée</i>
<i>Jardin des sens</i>	0	<i>À saisir</i>
<i>Jardin des simples</i>	148	<i>Rétrocatalogage terminé</i>
<i>Serres subtropicales (y c. serres de culture)</i>	451	<i>Rétrocatalogage terminé</i>
<i>Collections taxonomiques</i>		
<i>Artemisia</i>	18	<i>Inventaire à jour</i>
<i>Festuca</i>	25	<i>Inventaire à jour</i>
<i>Sempervivum</i>	0	<i>Travail en 2023</i>

Détails des collections et des spécimens cultivés (SC) enregistrés dans Botalista fin 2022.

### *Index seminum*

Depuis 2020, la gestion des commandes de plantes aux *Index seminum* se fait via le logiciel *Botalista.software*. Le processus de commande de graines et de gestion des arrivées est nettement amélioré. Les commandes de graines sont groupées par correspondant et par année. Les informations sont ainsi centralisées et facile à traiter. Une fois les graines reçues, les nouvelles acquisitions peuvent être créées une par une à partir des lignes de commandes.

Pour l'année 2022, nous avons enregistré 121 catalogues dans Botalista. Nous avons reçu 456 lots de graines de nos partenaires.

Pour proposer des graines, nous avons fait des récoltes en nature dans le Bois de l'Hôpital (Neuchâtel), qui nous a permis de proposer 41 espèces de forêt et garide. Au total, l'*Index seminum* 2021 a proposé 92 taxons.

Notre *Index seminum* 2021 (récolté en 2021, envoyé en 2022) :

- a été transmis à 394 correspondants
- 57 institutions (jardin botaniques, centres de recherches et arboretum) de 20 pays différents nous ont commandé des graines
- 238 lots de graines ont été envoyés aux institutions-sœurs

## *Miels*

Au 31 décembre 2022, la collection de miels comportait 975 échantillons provenant de 115 pays dont plusieurs de Thaïlande, envoyés pour une étude pilote sur la métabolomique.

## ***Ethnobotanique***

Cette année les collections d'ethnobotanique se sont enrichies de 1060 objets dont plusieurs centaines sont liées à la confection d'un droguier général classé par ordre systématique des plantes. Nous décrivons brièvement les quelques dons ou achats les plus représentatifs dans les lignes qui suivent.

### *Collection de l'ancien musée scolaire de l'Ecole des Parcs*

Depuis juin 2015, le Jardin botanique possède une partie de la collection de l'ancien musée scolaire du Collège des Parcs. En attente d'être répertorié depuis plus de 7 ans, ce lot de 360 objets a pu être inscrit dans la base de données MUSE (JBN.Ebot.04422 à JBN.Ebot.04781), afin de procéder à sa mise en valeur historique. En effet, la plupart des pièces conservées étant datées des années 1910-1930, elles constituent un témoin précieux de ce qu'était un musée scolaire au début du 20<sup>e</sup> siècle.

### *Droguier*

Initié en 2021, le travail sur le droguier général s'est intensifié cette année avec le catalogage, le récolement, l'identification des espèces végétales et le nettoyage des pièces. Deux dons sont venus enrichir cette collection : celui de Jason Grant (Neuchâtel) concernant un droguier de l'entreprise Siegfried établi vers la fin des années 1940 et celui de Sten Gabus (Montezillon) qui a offert un lot d'échantillons assemblé par un élève de l'école suisse de droguerie, dans le cadre de sa formation. Cet important travail fera l'objet d'un catalogue vraisemblablement édité en automne 2023.

### *Xylothèque*

En juin, un cours de formation de trois jours a été dispensé aux responsables des collections ethnobotaniques par Frédéric Beaud, professeur à l'école suisse du bois (Bienne). Les participants ont pu parfaire leurs connaissances sur la détermination des essences de Suisse ; ce qui leur sera très utile pour caractériser la matière de la plupart des spécimens de la collection d'outils de la terre (environ 2000 pièces).

### *Mission au Portugal*

Afin de documenter le travail du liège dont la collection d'outils fait l'objet d'un catalogue, un voyage au Portugal a eu lieu en mai, permettant de récolter une vingtaine d'objets représentatifs (voir sous la rubrique Publication).

***A droite, de haut en bas :***

*Le travail de constitution du droguier général : détermination des plantes (9.12.2022) / Nettoyage des échantillons et rénovation des boîtes (22.12.2022) / Classification botanique (24.02.2023). Photos B. Mulhauser*





## *Musée de la Béroche*

Prévenu en septembre de la dissolution du Musée de la Béroche, le Jardin botanique a été invité par la commission de dissolution à visiter les dépôts de ses collections. Le vœu des donateurs est d'essayer de transférer la plus grande partie sinon la totalité dans les institutions muséales de la région et du canton. Plusieurs centaines d'objets rejoignent ainsi les collections du JBN entre fin novembre 2022 et mi-janvier 2023. L'inventaire détaillé sera réalisé en 2023.

## **Paléobotanique**

En paléontologie, l'année a été consacrée aux recherches sur la collection de microbialithes, érigée pour l'exposition TRACES DE VIE en préparation. Une quinzaine de pièces sont venues enrichir l'ensemble dont certaines vieilles de plus de 3 milliards d'années et provenant de dépôts de fer rubanés (BIF) d'Australie occidentale, aux couleurs vives et reflets irisés.

Grâce à l'aide de la Fondation du Jardin botanique scientifique et universitaire, des appareils optiques de bonne qualité ont pu être achetés afin de réaliser des photographies d'étude de ces échantillons exceptionnels.



*En 2022, les gens faisaient la queue pour faire contrôler leurs riches cueillettes de champignons (18.09.2022). Photo Blaise Mulhauser*



## Gestion de la biodiversité

### *Gestion des milieux naturels du Jardin botanique*

Comme chaque année au courant du mois de mars, l'équipe du Jardin botanique a assuré le contrôle de migration des amphibiens en barrant la route aux véhicules à moteur entre le parking de l'institution et le Centre Dürrenmatt. Malheureusement il faut constater une très faible présence des grenouilles, crapauds et tritons dans les plans d'eau du parc.

Autre entretien annuel, la fauche de la prairie sèche d'importance nationale a pu se réaliser fin juin – début juillet, avant que les herbes ne soient brûlées par la période de sécheresse sévère qui a eu lieu durant tout l'été.

### *Phénologie : une double feuillaison dans le vallon de l'Ermitage*

Suite à la longue période sans précipitations, plusieurs arbres du vallon de l'Ermitage ont perdu entièrement leur feuillage. Grâce à un orage providentiel et une pluie très abondante dans la nuit du 7 septembre, ils entament une seconde feuillaison. Ces individus vont garder leurs nouvelles feuilles jusqu'au 11 décembre !

### *Sauvetage et transplantation de plantes*

Le Jardin botanique intervient pour conserver des plantes menacées par des travaux de terrassements ou des rénovations de bord de route. En 2022, nous sommes intervenus sur deux chantiers pour transplanter des Orchidées. Nous avons déplacé 181 individus directement depuis les zones touchées par des travaux dans des sites adjacents non touchés.

### *Conservation des plantes – Accord cadre Info Flora*

Afin d'améliorer l'état de conservation des espèces menacées et d'enrayer leur disparition (objectif 3 de la stratégie sur la biodiversité), l'OFEV définit l'objectif 4 du programme "Promotion des espèces nationales prioritaires" dans le cadre de l'objectif du programme "Conservation de la nature" pour la période 2020-2024 de la RPT. Dans cette optique, la Fondation Info Flora s'est approchée du Jardin botanique pour lui proposer de devenir le Centre régional pour le canton de Neuchâtel. Anne-Laure Maire, conservatrice en botanique, en est la responsable.

### *Contrôle des champignons*

Durant sa neuvième année de contrôle officiel, Gaëlle Monnat a été enchantée de l'automne pluvieux qui a succédé à l'été sec. Elle a réalisé 106 contrôles à la permanence et 26 contrôles à domicile. Les récoltes correspondaient à 140 kg de champignons frais, dont beaucoup n'étaient pas comestibles, mais heureusement très peu de vénéneux !

## Recherches

### Convention 2022-2025

Dans le cadre de la convention entre la Fondation du Jardin botanique scientifique et universitaire, l'Université de Neuchâtel et la Ville de Neuchâtel, il a été établi que des appels à projet visant au développement de la recherche au sein du Jardin Botanique seraient ouverts deux fois par an. A la suite du premier appel à concours de printemps, cinq projets ont été déposés pour évaluation avant la date limite du 30 mars 2022. Lors de la première séance d'évaluation, deux catégories ont été identifiées par la commission :

- **projets prestataires de service** servant de complément à des projets de recherche plus large et ne comportant pas forcément de question de recherche indépendante. Ces projets impliquent uniquement un soutien technique de la part du Jardin Botanique et un financement de l'UniNE.
- **projets de recherche collaboratifs** qui constitue des études indépendantes avec des objectifs de recherche clairs. Ces projets collaboratifs impliquent un investissement dans la démarche scientifique d'au moins un membre du personnel du Jardin Botanique. Afin de pouvoir être mis en place de manière autonome, ils nécessitent également un soutien financier synergique de la part de l'UniNE et de la Fondation.

Projets collaboratifs déposés :

- Thomas Walker et Sergio Rasman : *Fast, and slow, and inert: how the metabolome separately controls plant-environment interactions and plant life history strategies*
- Edward Mitchell : *Effect of peat quality on vegetation dynamics, soil microbial communities and ecosystem functioning – an experimental study using a man-made miniature bog*
- Blaise Mulhauser, Paul Page & Emmanuel Defossez : *Etude comparative de la métabolomique des miels d'abeilles mélipones et mellifères*
- Emmanuel Defossez : *The botanical garden: a laboratory to explore phytochemical diversity*

Projet prestataire déposé :

- Kevin Bellande et Thomas Badet : *Project Brachypodium distachyon- LBMC UNINE- Demande de soutien pour amplification de collection de graines*

Pour chaque projet, les membres de la commission ont évalué la pertinence scientifique, la faisabilité et les risques, les budgets demandés ainsi que l'adéquation avec l'objectif de ces financements. Après évaluation, il est apparu que l'ensemble de ces projets remplissaient les conditions nécessaires et les cinq projets ont été approuvés à l'unanimité. Les quatre projets collaboratifs ont également été soutenus financièrement par la Fondation.



## Publication



### *De l'arbre à la bouteille. La collection des outils du liège*

Ce quatrième volume de la série « Trésors des collections » ne déroge pas à la règle de l'insolite. Intitulé « De l'arbre à la bouteille », ce catalogue conte une partie oubliée de l'histoire du vin qui préside aux destinées de la divine bouteille. De page en page, le récit cherche à percer les mystères de ce matériau naturel qu'est le liège, affirmant, sans pousser le bouchon trop loin, qu'il a révolutionné le transport des boissons fermentées dès le 18<sup>e</sup> siècle.

Le liège a ceci d'unique qu'il se comprime facilement avant de retrouver sa forme première. Enfoncé dans un goulot, il se plaque contre la paroi de ce dernier en le fermant hermétiquement, tout en assurant un échange gazeux entre l'intérieur de la bouteille et l'air ambiant. Mais voilà, puisqu'il colmate si bien l'entrée d'une bouteille, il a fallu inventer un outil qui lui était entièrement consacré : le tire-bouchon !

### *Une matière « High tech »*

Cet opus ne se contente pas de décrire tout ce que le liège à apporter au vin, il décrit surtout, dans les deux premiers chapitres, l'histoire de la culture du chêne-liège, de l'extraction de son écorce précieuse et de sa mise en usinage. On découvre ainsi le caractère « high-tech » du liège, souple, léger, presque ignifuge et aux propriétés antibactériennes qui en font un matériau d'excellence dans de nombreux domaines dont ceux de la chirurgie et de l'aéronautique.

### *La subéraie, un milieu résilient*

A l'heure où des forêts brûlent dans de nombreuses régions d'Europe, le Portugal, également touché par les feux de forêt, met en place des plans d'action pour lutter contre cette problématique. Dans cette optique, le chêne-liège (*Quercus suber*) est devenu l'arbre prioritaire à favoriser car non seulement il se protège du feu grâce à son liège, mais il permet à un écosystème agro-pastoral à haute biodiversité, le « *montado* » (ou subéraie en français) de se maintenir et se développer. Puisque le liège est considéré comme un stock de carbone et que la culture du chêne-liège est durable (la durée de vie moyenne des chênes producteurs de liège est de deux siècles), travailler cette matière noble est perçu comme un métier à haut potentiel de développement.

### *La collection d'outils*

Ce qui consacre la valeur de la collection des outils du liège présentés dans le catalogue n'est pas le nombre d'objets mais leur complémentarité, permettant de comprendre l'importance d'une culture séculaire. De la hache de levée au tire-bouchon Charles de Gaulle, en passant par certains outils au nom portugais tels que la « *faciadeira* » ou la « *raspadeira* », ce livre est un hymne au liège qui ravira tous les buttappœnophiles et autres pomelkophiles pour qui la culture de la vigne ne saurait omettre celle du chêne-liège.



Extraction de l'écorce de liège dans une suberaie du sud du Portugal. Mai 2022. Photo Blaise Mulhauser



- Anonymous (2022). Analisi sensoriale del miele. *L'APE*, rivista svizzera di Apicoltura : 14-17.
- Aragno M. & B. Mulhauser (2022). What types of organisms left their signature in the microbialites of the North Pole Dome (Australia) 3.48 Ga ago ? *Bull. Soc. Neuchât. Sci. Nat.* 142 : 1-25.
- Baracchini L., E. Gaille & B. Mulhauser (2022). Exposer de l'art bushman en Suisse. Retours sur l'exposition *Kuru. L'art d'un monde en mutation. Tsantsa #27* : 16-39.
- Fenestraz A., L. Fisler, A. Frei, H.R. Pauli, J.-L. Zimmermann, B. Mulhauser & G. Marcacci (2022). La situation du Torcol fourmilier *Jynx torquilla* sur les littoraux neuchâtelois et biennois. *Nos Oiseaux* 69 (2) : 99-109.
- Mulhauser B. (2022). Notes de paléobotanique n°6. La diversité des algues de Kalana (Estonie) au Silurien. *L'Ermite herbu* 64 : 18-22.
- Orine D., E. Defossez, F. Vergara, H. Uthe, N.M. van Dam & S. Rasmann (2022). Arbuscular mycorrhizal fungi prevent the negative effect of drought and modulate the growth-defence trade-off in tomato plants. *Journal of Sustainable Agriculture and Environment*. doi: 10.1002/sae2.12018.
- Richard J., B. Mulhauser & G. Pocetti (2022). De l'arbre à la bouteille. La collection des outils du liège. Trésors des collections n°4. Ed. Jardin botanique de Neuchâtel : 112 pages.
- Semeraro S., A. Kergunteuil, S. Sanchez-Moreno, J. Puissant, T. Goodall, R. Griffiths & S. Rasmann (2022). Relative contribution of high and low elevation soil microbes and nematodes to ecosystem functioning. *Functional Ecology*. doi: 10.1111/1365-2435.14002.
- Szentezki M.A., A.L. Godschalx, J. Gauthier, M. Gibernau, S. Rasmann & N. Alvarez (2022). Transcriptomic analysis of deceptively pollinated *Arum maculatum* (Araceae) reveals association between terpene synthase expression in floral trap chamber and species-specific pollinator attraction. *G3: Genes, Genomes, Genetics*. doi:10.1093/g3journal/jkac175.

---

Par ordre alphabétique, voici la composition de l'équipe du Jardin botanique en 2022, y compris les collaboratrices et collaborateurs externes rattachés à des projets de l'institution :

- |   |  |
|---|--|
| Elliott Augsburger, apprenti                  | Sandra Ibanez, chargée d'accueil                 |
| Corinne Boillod, responsable administrative   | Anne-Laure Maire, conservatrice (botanique)      |
| Flavie Brahier, hortultrice-botaniste         | Blaise Mulhauser, directeur, conservateur        |
| Orane Burri, remplacement à 40% février-mai   | Lola Novakovic, chargée d'accueil                |
| Emmanuel Defossez, UniNe ; convention JBN     | Laurent Oppliger, horticulteur-bot., fin juillet |
| Michèle Ecuyer, remplacement 45% sept-nov.    | Giuseppe Pocetti, externe ; collections          |
| Sten Gabus, horticulteur-botaniste            | Caroline Reverdy, externe ; Forum Miels          |
| Elodie Gaille, conservatrice (ethnobotanique) | José Richard, externe ; gestion de collection    |
| Leyla Gauteaub, chargée d'accueil             | Nicolas Ruch, chef-jardinier                     |
| Adrienne Godio, chargée d'accueil             | Alberto Serres Hänni, remplac.50%, janv.-avril   |
| Sylvian Guenat, horticulteur-botaniste        | Susie Terrettaz, apprentie puis remplacement     |
| Valérie Guinnard, hortultrice-bot. ; dès oct. | Jérémy Tritz, horticulteur-botaniste ; fin mars) |
| Laureen Huguenin-Dumittan, apprentie          | Léa Wobmann (médiatrice culturelle)              |